

LE NUMÉRO
Cinq sous



PRO DE LA BOURGEOISIE
Edition hebdomadaire
N° 1000
1911

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 20 DECEMBRE 1911

85ème Année

Les Idées de l'Infante.

Paris, 7 Décembre.

Comme si ce n'était pas assez de la mort, voici un nouvel incident qui se greffe sur nos difficultés avec l'Espagne.

Et pour ne pas porter sur des questions de frontières, ce n'est pas encore les télégrammes échangés entre le roi Alphonse XIII et son auguste tante qui arrangeront beaucoup les choses.

A vrai dire, dans le télégramme du roi Alphonse, un passage semble hors de conteste, c'est celui où il prédit la grande sensation que causera "Au Seuil de la vie". Là-dessus, pas l'ombre de doute. Depuis le triomphe remporté par le "roman de la courtoisie", comme on appelle dans les salons le puissant livre de Mme Audoux, la librairie était à l'affût d'un "événement" national du même ordre, qu'on annonçait même comme très prochain. Ne parlait-on pas à mots couverts du roman d'une cuisinière, du poème d'un cantonnier, qui renfermaient tous deux de superbes beautés? Mais les éditeurs proposent, l'actualité dispose. Et tout porte à croire que la grosse vente de la saison ira cette fois à une simple princesse de sang.

Quant aux autres sévérités de l'ultimatum royal, elles ont non seulement des analogies, mais des précédents. "Au Seuil de la vie", je vous en laisse juger.

Dans cet ouvrage, il paraît bien que la princesse Eulalie s'éloigne sensiblement du type classique de l'Infante, soit mièvre et mélancolique, telle que nous la connaît Victor Hugo, soit gentiment sentimentale, comme dans "Les Brigands" de Meilhac.

Elle s'apparenterait plutôt à Louise Michel à Hubertine Auclerc, à Maria Deraismine et aux diverses théoriciennes du théâtre scandineave ou du roman russe.

Carrément féministe, elle a sur ses congénères l'opinion la plus bienveillante. "La femme, dit-elle, est plus utile, plus vertueuse, plus sobre que l'homme". Aussi serait-ce folie que de vouloir enfermer cette perle dans la geôle du mariage. "Simple contrat qui, ainsi que tout contrat, peut être rectifié, modifié ou rompu". C'est une rectification. L'Infante n'en voit pas d'égal à la divorce qui, selon elle, est "utile, nécessaire, moral".

Sur l'organisation économique de la société, la princesse Eulalie ne professe pas des idées moins larges. Elle préfère le peuple à la bourgeoisie. Elle admet le socialisme à condition qu'il "ait pour base la simplification de la vie, tout en conservant l'intellectualisme comme but infini". Programme un peu obscur, sans doute, mais dont les intentions semblent louables.

Enfin, sur la religion elle ne fonde plus guère d'espoir et elle affirme, que "les cultes anciens doivent être remplacés par un idéal moral".

Evidemment, ces idées générales, sans marquer une originalité renversante, ne rappellent que de loin celles en faveur dans nos hautes classes. Cependant on a vu quelquefois des dames très bien s'y rallier. Et si à l'une d'elles prenait demain la fantaisie d'écrire un livre dans le genre d'"Au Seuil de la vie", il est probable que le chef de famille ne la sommerait pas publiquement de s'en renoncer. Il lui suffirait de déléguer discrètement par une désapprobation indulgente : "Vous savez, notre tante est une créature un peu exaltée. Mais il n'y a pas meilleure personne".

Dans une famille régnante, hélas! il n'en va pas toujours de même et l'on conçoit assez qu'en recevant les bonnes feuilles du livre de l'Infante, le roi d'Espagne ait pu les trouver mauvaises. Le métier de souverain a ses exigences. Quand on régit une monarchie reposant sur l'autorité, la famille, la foi, comment accepter qu'une de vos parentes vienne déclarer que tout cela ne compte pas? Être appelé à défendre quotidiennement ces trois grands principes, et s'exposer à ce que, chaque fois, l'opposition réponde : "Et votre tante?" il y avait là pour le jeune monarque une situation manquant vraiment de confortable.

LA CONFERENCE DE CHANGHAI.

Changhai, 19 décembre. — Le rétablissement de la paix dans l'Empire du Milieu semble maintenant assuré, grâce à l'accord des grandes puissances — Angleterre, France, Etats-Unis, Japon, Russie et Allemagne — qui ont offert leur concours à Wu Ting Fang et à Tang Saao Yi pour mener à bonne fin les négociations. Les pourparlers entre les deux principaux négociateurs ont commencé hier, et toutes les questions discutées jusqu'ici l'ont été dans un esprit de conciliation qui fait bien augurer du résultat final de la conférence.

Quel que soit cependant ce résultat, il semble à peu près certain que la dynastie mandchoue sera abolie du consentement mutuel des deux partis — monarchistes et républicains — et que les Chinois auront dorénavant la haute direction des affaires du gouvernement central.

Le premier ministre Yuan Shi Kai n'est pas opposé à l'abolition de la présente dynastie, mais il cherchera, croit-on, à garder une forme de gouvernement monarchiste avec un souverain chinois.

Il se pourrait que le petit empereur fu désigné comme premier souverain de la nouvelle dynastie chinoise avec Yuan Shi Kai comme régent.

La personnalité du premier ministre domine entièrement la conférence et les délégués paraissent assez disposés à écouter les conseils qui leur seront donnés par le célèbre homme d'Etat. On s'attend néanmoins à une vive controverse lorsque la forme du nouveau gouvernement sera mise en discussion.

Les délégués paraissent à peu près également partagés entre la monarchie et la république. Si les monarchistes font prévaloir leurs vues, Yuan sera nommé régent; si au contraire les républicains l'emportent, Yuan sera nommé président.

Les délégués révolutionnaires sont décidés à ne pas céder sur ce point. Ils dépendent en raison de l'attitude des grandes puissances et se pourraient qu'une pression soit exercée sur eux pour les amener à composition.

La conférence de paix a amené un grand nombre de mandarins et de hauts fonctionnaires chinois qui depuis leur arrivée de Pékin ne cachent pas la surprise que leur cause l'imminente revirement politique qui s'est produit dans les provinces centrales dans l'espace des deux ou trois derniers mois. Le sentiment républicain est si prononcé au sud du Yang Tse, qu'il semble douteux de pouvoir faire accepter aux populations un nouveau gouvernement monarchiste.

Dépendant on ne craint pas un échec de la conférence, car en présence de l'attitude des puissances étrangères les délégués feront tout leur possible pour arriver à une entente.

Washington, 19 décembre. — C'est au gouvernement des Etats-Unis que revient l'honneur d'avoir provoqué une action concertée des puissances en Chine.

Le département d'Etat de Washington a fait les premières démarches pour l'aboutissement de cette action qui prend une forme définitive actuellement à Shanghai.

Contrairement à tous les précédents les puissances, dans ce cas particulier, sont absolument d'accord et ne sont mues que par un seul et unique désir : hâter le rétablissement de la paix dans le Céleste Empire.

On ne doute pas à Washington que cet accord n'ait une heureuse influence sur l'issue de la conférence de paix qui se tient à Changhai.

LA CONFERENCE DE CHANGHAI.

Changhai, 19 décembre. — Le rétablissement de la paix dans l'Empire du Milieu semble maintenant assuré, grâce à l'accord des grandes puissances — Angleterre, France, Etats-Unis, Japon, Russie et Allemagne — qui ont offert leur concours à Wu Ting Fang et à Tang Saao Yi pour mener à bonne fin les négociations. Les pourparlers entre les deux principaux négociateurs ont commencé hier, et toutes les questions discutées jusqu'ici l'ont été dans un esprit de conciliation qui fait bien augurer du résultat final de la conférence.

Quel que soit cependant ce résultat, il semble à peu près certain que la dynastie mandchoue sera abolie du consentement mutuel des deux partis — monarchistes et républicains — et que les Chinois auront dorénavant la haute direction des affaires du gouvernement central.

Le premier ministre Yuan Shi Kai n'est pas opposé à l'abolition de la présente dynastie, mais il cherchera, croit-on, à garder une forme de gouvernement monarchiste avec un souverain chinois.

Il se pourrait que le petit empereur fu désigné comme premier souverain de la nouvelle dynastie chinoise avec Yuan Shi Kai comme régent.

La personnalité du premier ministre domine entièrement la conférence et les délégués paraissent assez disposés à écouter les conseils qui leur seront donnés par le célèbre homme d'Etat. On s'attend néanmoins à une vive controverse lorsque la forme du nouveau gouvernement sera mise en discussion.

Les délégués paraissent à peu près également partagés entre la monarchie et la république. Si les monarchistes font prévaloir leurs vues, Yuan sera nommé régent; si au contraire les républicains l'emportent, Yuan sera nommé président.

Les délégués révolutionnaires sont décidés à ne pas céder sur ce point. Ils dépendent en raison de l'attitude des grandes puissances et se pourraient qu'une pression soit exercée sur eux pour les amener à composition.

La conférence de paix a amené un grand nombre de mandarins et de hauts fonctionnaires chinois qui depuis leur arrivée de Pékin ne cachent pas la surprise que leur cause l'imminente revirement politique qui s'est produit dans les provinces centrales dans l'espace des deux ou trois derniers mois. Le sentiment républicain est si prononcé au sud du Yang Tse, qu'il semble douteux de pouvoir faire accepter aux populations un nouveau gouvernement monarchiste.

Dépendant on ne craint pas un échec de la conférence, car en présence de l'attitude des puissances étrangères les délégués feront tout leur possible pour arriver à une entente.

Washington, 19 décembre. — C'est au gouvernement des Etats-Unis que revient l'honneur d'avoir provoqué une action concertée des puissances en Chine.

Le département d'Etat de Washington a fait les premières démarches pour l'aboutissement de cette action qui prend une forme définitive actuellement à Shanghai.

Contrairement à tous les précédents les puissances, dans ce cas particulier, sont absolument d'accord et ne sont mues que par un seul et unique désir : hâter le rétablissement de la paix dans le Céleste Empire.

On ne doute pas à Washington que cet accord n'ait une heureuse influence sur l'issue de la conférence de paix qui se tient à Changhai.

LA CONFERENCE DE CHANGHAI.

Changhai, 19 décembre. — Le rétablissement de la paix dans l'Empire du Milieu semble maintenant assuré, grâce à l'accord des grandes puissances — Angleterre, France, Etats-Unis, Japon, Russie et Allemagne — qui ont offert leur concours à Wu Ting Fang et à Tang Saao Yi pour mener à bonne fin les négociations. Les pourparlers entre les deux principaux négociateurs ont commencé hier, et toutes les questions discutées jusqu'ici l'ont été dans un esprit de conciliation qui fait bien augurer du résultat final de la conférence.

Quel que soit cependant ce résultat, il semble à peu près certain que la dynastie mandchoue sera abolie du consentement mutuel des deux partis — monarchistes et républicains — et que les Chinois auront dorénavant la haute direction des affaires du gouvernement central.

Le premier ministre Yuan Shi Kai n'est pas opposé à l'abolition de la présente dynastie, mais il cherchera, croit-on, à garder une forme de gouvernement monarchiste avec un souverain chinois.

Il se pourrait que le petit empereur fu désigné comme premier souverain de la nouvelle dynastie chinoise avec Yuan Shi Kai comme régent.

La personnalité du premier ministre domine entièrement la conférence et les délégués paraissent assez disposés à écouter les conseils qui leur seront donnés par le célèbre homme d'Etat. On s'attend néanmoins à une vive controverse lorsque la forme du nouveau gouvernement sera mise en discussion.

Les délégués paraissent à peu près également partagés entre la monarchie et la république. Si les monarchistes font prévaloir leurs vues, Yuan sera nommé régent; si au contraire les républicains l'emportent, Yuan sera nommé président.

Les délégués révolutionnaires sont décidés à ne pas céder sur ce point. Ils dépendent en raison de l'attitude des grandes puissances et se pourraient qu'une pression soit exercée sur eux pour les amener à composition.

La conférence de paix a amené un grand nombre de mandarins et de hauts fonctionnaires chinois qui depuis leur arrivée de Pékin ne cachent pas la surprise que leur cause l'imminente revirement politique qui s'est produit dans les provinces centrales dans l'espace des deux ou trois derniers mois. Le sentiment républicain est si prononcé au sud du Yang Tse, qu'il semble douteux de pouvoir faire accepter aux populations un nouveau gouvernement monarchiste.

Dépendant on ne craint pas un échec de la conférence, car en présence de l'attitude des puissances étrangères les délégués feront tout leur possible pour arriver à une entente.

Washington, 19 décembre. — C'est au gouvernement des Etats-Unis que revient l'honneur d'avoir provoqué une action concertée des puissances en Chine.

Le département d'Etat de Washington a fait les premières démarches pour l'aboutissement de cette action qui prend une forme définitive actuellement à Shanghai.

Contrairement à tous les précédents les puissances, dans ce cas particulier, sont absolument d'accord et ne sont mues que par un seul et unique désir : hâter le rétablissement de la paix dans le Céleste Empire.

On ne doute pas à Washington que cet accord n'ait une heureuse influence sur l'issue de la conférence de paix qui se tient à Changhai.

DEPECHEES Télégraphiques

Collision causée par "l'Olympic."

Londres, 19 décembre. — La cour de l'amirauté a déclaré aujourd'hui le steamer "Olympic" de la ligne White Star, responsable de la collision qu'il a eue avec le croiseur anglais protégé "Hawke", près de la Baie d'Osborne, au nord de l'île de Wight, le 20 septembre dernier.

Le vaisseau s'est trop approché du croiseur.

LA CONFERENCE DE CHANGHAI.

Changhai, 19 décembre. — Le rétablissement de la paix dans l'Empire du Milieu semble maintenant assuré, grâce à l'accord des grandes puissances — Angleterre, France, Etats-Unis, Japon, Russie et Allemagne — qui ont offert leur concours à Wu Ting Fang et à Tang Saao Yi pour mener à bonne fin les négociations. Les pourparlers entre les deux principaux négociateurs ont commencé hier, et toutes les questions discutées jusqu'ici l'ont été dans un esprit de conciliation qui fait bien augurer du résultat final de la conférence.

Quel que soit cependant ce résultat, il semble à peu près certain que la dynastie mandchoue sera abolie du consentement mutuel des deux partis — monarchistes et républicains — et que les Chinois auront dorénavant la haute direction des affaires du gouvernement central.

Le premier ministre Yuan Shi Kai n'est pas opposé à l'abolition de la présente dynastie, mais il cherchera, croit-on, à garder une forme de gouvernement monarchiste avec un souverain chinois.

Il se pourrait que le petit empereur fu désigné comme premier souverain de la nouvelle dynastie chinoise avec Yuan Shi Kai comme régent.

La personnalité du premier ministre domine entièrement la conférence et les délégués paraissent assez disposés à écouter les conseils qui leur seront donnés par le célèbre homme d'Etat. On s'attend néanmoins à une vive controverse lorsque la forme du nouveau gouvernement sera mise en discussion.

Les délégués paraissent à peu près également partagés entre la monarchie et la république. Si les monarchistes font prévaloir leurs vues, Yuan sera nommé régent; si au contraire les républicains l'emportent, Yuan sera nommé président.

Les délégués révolutionnaires sont décidés à ne pas céder sur ce point. Ils dépendent en raison de l'attitude des grandes puissances et se pourraient qu'une pression soit exercée sur eux pour les amener à composition.

La conférence de paix a amené un grand nombre de mandarins et de hauts fonctionnaires chinois qui depuis leur arrivée de Pékin ne cachent pas la surprise que leur cause l'imminente revirement politique qui s'est produit dans les provinces centrales dans l'espace des deux ou trois derniers mois. Le sentiment républicain est si prononcé au sud du Yang Tse, qu'il semble douteux de pouvoir faire accepter aux populations un nouveau gouvernement monarchiste.

Dépendant on ne craint pas un échec de la conférence, car en présence de l'attitude des puissances étrangères les délégués feront tout leur possible pour arriver à une entente.

Washington, 19 décembre. — C'est au gouvernement des Etats-Unis que revient l'honneur d'avoir provoqué une action concertée des puissances en Chine.

Le département d'Etat de Washington a fait les premières démarches pour l'aboutissement de cette action qui prend une forme définitive actuellement à Shanghai.

Contrairement à tous les précédents les puissances, dans ce cas particulier, sont absolument d'accord et ne sont mues que par un seul et unique désir : hâter le rétablissement de la paix dans le Céleste Empire.

On ne doute pas à Washington que cet accord n'ait une heureuse influence sur l'issue de la conférence de paix qui se tient à Changhai.

LA CONFERENCE DE CHANGHAI.

Changhai, 19 décembre. — Le rétablissement de la paix dans l'Empire du Milieu semble maintenant assuré, grâce à l'accord des grandes puissances — Angleterre, France, Etats-Unis, Japon, Russie et Allemagne — qui ont offert leur concours à Wu Ting Fang et à Tang Saao Yi pour mener à bonne fin les négociations. Les pourparlers entre les deux principaux négociateurs ont commencé hier, et toutes les questions discutées jusqu'ici l'ont été dans un esprit de conciliation qui fait bien augurer du résultat final de la conférence.

Quel que soit cependant ce résultat, il semble à peu près certain que la dynastie mandchoue sera abolie du consentement mutuel des deux partis — monarchistes et républicains — et que les Chinois auront dorénavant la haute direction des affaires du gouvernement central.

Le premier ministre Yuan Shi Kai n'est pas opposé à l'abolition de la présente dynastie, mais il cherchera, croit-on, à garder une forme de gouvernement monarchiste avec un souverain chinois.

Il se pourrait que le petit empereur fu désigné comme premier souverain de la nouvelle dynastie chinoise avec Yuan Shi Kai comme régent.

La personnalité du premier ministre domine entièrement la conférence et les délégués paraissent assez disposés à écouter les conseils qui leur seront donnés par le célèbre homme d'Etat. On s'attend néanmoins à une vive controverse lorsque la forme du nouveau gouvernement sera mise en discussion.

Les délégués paraissent à peu près également partagés entre la monarchie et la république. Si les monarchistes font prévaloir leurs vues, Yuan sera nommé régent; si au contraire les républicains l'emportent, Yuan sera nommé président.

Les délégués révolutionnaires sont décidés à ne pas céder sur ce point. Ils dépendent en raison de l'attitude des grandes puissances et se pourraient qu'une pression soit exercée sur eux pour les amener à composition.

La conférence de paix a amené un grand nombre de mandarins et de hauts fonctionnaires chinois qui depuis leur arrivée de Pékin ne cachent pas la surprise que leur cause l'imminente revirement politique qui s'est produit dans les provinces centrales dans l'espace des deux ou trois derniers mois. Le sentiment républicain est si prononcé au sud du Yang Tse, qu'il semble douteux de pouvoir faire accepter aux populations un nouveau gouvernement monarchiste.

Dépendant on ne craint pas un échec de la conférence, car en présence de l'attitude des puissances étrangères les délégués feront tout leur possible pour arriver à une entente.

Washington, 19 décembre. — C'est au gouvernement des Etats-Unis que revient l'honneur d'avoir provoqué une action concertée des puissances en Chine.

Le département d'Etat de Washington a fait les premières démarches pour l'aboutissement de cette action qui prend une forme définitive actuellement à Shanghai.

Contrairement à tous les précédents les puissances, dans ce cas particulier, sont absolument d'accord et ne sont mues que par un seul et unique désir : hâter le rétablissement de la paix dans le Céleste Empire.

On ne doute pas à Washington que cet accord n'ait une heureuse influence sur l'issue de la conférence de paix qui se tient à Changhai.

Commentaires des journaux anglais.

Londres, 19 décembre. — La plupart des journaux anglais gardent le silence sur la dénonciation du traité Russo-Américain qui a été annoncée hier au Congrès par le président Taft. Ceux qui en font mention expriment l'avis que des négociations seront immédiatement ouvertes entre les deux pays pour la conclusion d'un nouveau traité.

"Le Pall Mall Gazette" dit à ce sujet :

"Le président Taft a augmenté son prestige par l'adresse avec laquelle il a écarté les Démocrates, dont les idées dans les questions étrangères sont semblables à celles de nos propres compatriotes. James Ken-Hardie et John Dillon."

Commentaires des journaux anglais.

Londres, 19 décembre. — La plupart des journaux anglais gardent le silence sur la dénonciation du traité Russo-Américain qui a été annoncée hier au Congrès par le président Taft. Ceux qui en font mention expriment l'avis que des négociations seront immédiatement ouvertes entre les deux pays pour la conclusion d'un nouveau traité.

"Le Pall Mall Gazette" dit à ce sujet :

"Le président Taft a augmenté son prestige par l'adresse avec laquelle il a écarté les Démocrates, dont les idées dans les questions étrangères sont semblables à celles de nos propres compatriotes. James Ken-Hardie et John Dillon."

Mort de John Bigelow.

New York, 19 décembre. — John Bigelow, le vénérable diplomate et auteur, est mort à sa vieille résidence de Grammercy Parc, à l'âge de 95 ans.

Il fut repris, il y a trois jours d'un mal qui tenait à son âge avancé, et souffrit horriblement pendant plus de deux jours, mais huit ou dix heures avant sa mort il était partiellement paralysé.

Il ne pouvait pas parler mais il souriait à ceux qui l'entouraient. Deux de ses quatre enfants, le major John Bigelow, Jr, Mlle Grace Bigelow, et sa petite-fille, Mlle Charlotte Harding, étaient à son chevet.

Andrew Carnegie, dont l'anniversaire de naissance, le 25 novembre, coïncidait avec celui du diplomate, fut un des premiers avisés de sa mort. Ils étaient très liés et ils ont passé leur dernier anniversaire à la résidence de M. Bigelow comme ils en avaient l'habitude depuis plusieurs années.

La famille a annoncé que les funérailles auraient lieu à l'église épiscopale St George, de cette ville, et que le corps serait inhumé à Highland Falls, où repose la femme de M. Bigelow depuis près de trente ans.

La santé de l'empereur d'Autriche.

Vienne, Autriche, 18 décembre. — Il n'est survenu aucun changement aujourd'hui dans l'état de l'empereur François Joseph, qui depuis quelques jours souffre d'un refroidissement, et quoique les médecins du palais soient très optimistes on éprouve cependant des craintes assez vives dans l'entourage de l'empereur, en raison de son âge avancé.

Une réception qui devait avoir lieu ce soir au palais, a été contremandée.

Grave accusation contre un docteur.

Sault Ste-Marie, Mich., 19 décembre. — Le Dr Thomas N. Rogers, un riche médecin de cette ville, qui en 1906 avait posé sa candidature aux fonctions de lieutenant-gouverneur du Michigan, a été arrêté hier soir sous une accusation de meurtre.

Rogers est accusé d'avoir causé la mort d'une dame James Black par une opération illégale.

Le prévenu a été remis en liberté sous une caution de 6,000 dollars en attendant son procès qui aura lieu le 6 janvier.

Mort d'un survivant de l'équipage du Merrimac.

Washington, 19 décembre. — E. A. Jack, premier lieutenant du génie, en retraite, et un des rares survivants de l'équipage du Merrimac lors de sa fameuse bataille avec le Monitor à Hampton Roads, est mort à Alton, Ill. mardi, d'après une nouvelle reçue ici. Il était âgé de soixante et onze ans et natif de Portsmouth, Vie.

Accident de chemin de fer.

Mobile, Alabama, 19 décembre. — Une dépêche spéciale de Laurel, Miss., mande que quatre personnes ont été blessées dans un accident survenu ce matin au train No 6 de la compagnie New Orleans, Mobile et Chicago.

Le wagon-postal et le fourgon à bagages ont été complètement détruits ainsi que leur contenu.

Attestat criminel.

Natchez, Miss., 18 décembre. — Une tentative a été faite la nuit dernière pour provoquer le déraillement du train de voyageurs de la compagnie Yazoo and Mississippi Valley, qui arrive ici à 4-30 heures du matin.

Des traverses avaient été placées sur les rails à deux endroits, mais le mécanicien ayant aperçu les obstacles à temps a pu arrêter son convoi.

Une enquête a été ouverte par les autorités de cette ville.

Département.

Mountain Grove, Mo., 19 décembre. — Le train de voyageurs No 106 de la ligne Saint-Louis-San Francisco a déraillé ce matin près de Mountain Grove. Le mécanicien et le chauffeur ont été tués et plusieurs voyageurs blessés.

Ce train avait quitté Memphis lundi soir à 8-15 heures et devait arriver à Kansas City ce matin à 11 heures.

Entre Italiens.

New York, 19 décembre. — Une bagarre sanglante, entre deux bandes d'Italiens, a eu lieu ce matin dans le parc Thomas Jefferson à New York. Les combattants étaient au nombre d'une vingtaine et plusieurs coups de revolver avaient été échangés de part et d'autre lorsque la police est finalement intervenue. Deux des querelleurs ont été tués, un

Entre Italiens.

New York, 19 décembre. — Une bagarre sanglante, entre deux bandes d'Italiens, a eu lieu ce matin dans le parc Thomas Jefferson à New York. Les combattants étaient au nombre d'une vingtaine et plusieurs coups de revolver avaient été échangés de part et d'autre lorsque la police est finalement intervenue. Deux des querelleurs ont été tués, un

Entre Italiens.

New York, 19 décembre. — Une bagarre sanglante, entre deux bandes d'Italiens, a eu lieu ce matin dans le parc Thomas Jefferson à New York. Les combattants étaient au nombre d'une vingtaine et plusieurs coups de revolver avaient été échangés de part et d'autre lorsque la police est finalement intervenue. Deux des querelleurs ont été tués, un

ELIXIR ALIMENTAIRE DUCRO
Fiebre Jaune
Fiebre Typhoide
Fiebres Intermittentes
Fiebres Paludéennes

CONFISERIE MANNESSIER
COIN ROYALE ET ST-PIERRE,
Un Grand Assortiment Complet de Fruits Glacés et Cristallisés
Grande Variété de Chocolats Fins, Dragées, Bonbonnières et Cartonage
COMMANDES POUR SOIREES, ETC., EXECUTEES ARTISTIQUEMENT.
16 de - 16 17 20 22 24 27 30 31

D. MERCIER'S SONS
Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapraxes et Articles de toilette pour messieurs et enfants.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Ours des rues Dauphine et Bienville à deux cents de la rue du Canal, San District.

Au Cycle Français.
M. Zilbermann et Fogarty
924 Canal St. Phone Main 1781.
A l'occasion des fêtes de Noël nous recommandons nos Bicyclettes de première marque avec une garantie d'une année.
Bicyclettes Pierce - Thor - Sterling aux prix variant de \$15.00 à \$60.00.
Bicyclettes avec coaster Break ou roue libre frein depuis \$22.50.
Nos Bicyclettes pour enfants depuis l'âge de 5 ans.
Nous avons aussi un large assortiment de Tricycles et Vélocipèdes pour enfants avec roues caoutchouc et billes perçues.
Motocyclettes Pierce, Bacycle, Flyng Merkel, 1, 2 et 4 cylindres, depuis \$175.
Large assortiment d'accessoires pour automobiles, Diamond et Goodrich, enveloppes pour automobiles.
Nous vendons les fameuses bougies Sootless, tout en cuivre.
Nous réparons vos Bicyclettes à des prix raisonnables. Nous cherchons et défilons vos Bicyclettes sans frais.
A vant d'acheter ou de réparer, consultez-nous et vous serez satisfait.

F. A. BRUNET
IMPORTEUR DIRECT.
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER.
RUE ROYALE
313... 313
ALLIAGES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE
Le Seul Grand et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.
Vous pouvez et vous devez compter sur nous même de nos prix de nos marchandises.
Les ordres de la compagnie sont collectés.
PHONE MAIN 4280.

Béjour du président Taft à New York.

New York, 19 décembre. — Le Président, Mme Taft et Mlle Helen Taft viendront aujourd'hui à New York et y feront un court séjour. Le Président prononcera des discours pendant que Mme Taft et sa fille feront des emplettes pour Noël.

Les voyageurs à leur arrivée à New York à 6 heures du soir se rendront immédiatement à la résidence de Henry W. Taft, rue Quarante-huitième Ouest.

Dans la soirée le président parlera à trois dîners — ceux du Brooklyn Young Republican, de l'Economic Club et de la New England Society.

A 2-30 heures mercredi après-midi il posera la pierre angulaire de la "First Settlement House" de la rue Cinquante-neuvième Est.

Mardi soir il prononcera son discours le plus important devant le Club Républicain de New York à l'Hôtel Astor, et partira immédiatement après pour Washington.

Les trains subissent de grands retards.

Washington, 19 décembre. — Le mouvement révolutionnaire qui a éclaté depuis quelques semaines au Mexique semble faire de grands progrès.

Le département d'Etat a été avisé aujourd'hui que le général Reyes avait pris en personne la direction des troupes insurgées qui opèrent dans le nord du Mexique, et que le gouvernement mexicain faisait les plus grands efforts pour empêcher la concentration des nombreuses bandes rebelles disséminées dans les Etats de Nueva Leon, Chihuahua et Tamaulipas.

La situation politique est très troublée dans le reste du pays, et plus particulièrement dans la capitale où ces jours derniers la police a découvert un complot tendant à l'assassinat du président Madero.

La neige dans l'Oklahoma.

Oklahoma City, 19 décembre. — La neige est tombée en abondance ce matin dans tout l'ouest de l'Oklahoma, mettant fin à la sécheresse qui durait depuis plusieurs mois.

Forto Amende.

Lincoln Center, Kan., 19 décembre. — Sherrill Clark et John Schmidt, reconnus coupables de complicité dans l'affaire de Mlle Mary Chamberlain, la maîtresse d'école de Shady Bend qui fut enduite de goudron, ont été condamnés à une amende de \$300 et aux frais.